

Table des matières

AVANT-PROPOS.....	7
-------------------	---

<i>Indications pratiques</i>	11
------------------------------------	----

INTRODUCTION

NATURE, TÂCHES ET DÉFIS

DE LA THÉOLOGIE MORALE

DANS LE CONTEXTE CONTEMPORAIN

A. MISE EN SITUATION	14
----------------------------	----

1. Éléments d'histoire et questions de définitions	14
---	----

<i>a. Des « pénitentiaux » aux « manuels de théologie morale »</i>	14
--	----

<i>b. Le renouveau depuis le concile Vatican II</i>	15
---	----

<i>c. Un débat important entre éthique autonome et éthique de la foi</i>	17
--	----

<i>d. La recherche actuelle d'une synthèse</i>	18
--	----

<i>e. Un essai de définition, une théologie de la médiation</i>	19
---	----

<i>f. La vie éthique : un exemple de réinterprétation de l'existence selon la foi</i>	21
---	----

2. Les sources de la théologie morale, les attitudes du théologien moraliste	23
---	----

<i>a. L'Écriture</i>	23
----------------------------	----

<i>b. La raison et les sciences humaines</i>	24
--	----

<i>c. La tradition ecclésiale</i>	25
---	----

<i>d. L'expérience croyante actuelle</i>	25
--	----

<i>e. Les attitudes du théologien moraliste : une quadruple écoute, un appel au discernement</i>	26
--	----

3. Les défis de la théologie morale dans le contexte contemporain	27
--	----

<i>a. Un paradoxe : la morale aujourd'hui est à la fois désirée et détestée</i>	27
---	----

<i>b. Le pluralisme comme horizon de l'existence et l'invitation à la cohérence personnelle</i>	28
---	----

<i>c. La sécularisation et le risque de privatisation de la foi.....</i>	29
<i>d. Les métamorphoses de l'individualisme et l'affirmation de la personne</i>	30
<i>e. Les normes collectives en difficulté, la question de la participation à l'avenir commun</i>	31
B. LA DÉMARCHE ÉTHICO-MORALE ET LA PLACE DE LA THÉOLOGIE	32
1. L'émergence de la question morale : l'humanisation	33
<i>a. L'éveil d'un enfant à la vie humaine</i>	33
<i>b. Les expériences de l'intolérable et les normes morales</i>	34
<i>c. Les perceptions de l'humain au-delà des conventions sociales</i>	35
2. La dynamique phénoménologique de la vie éthico-morale	36
<i>a. La visée éthique</i>	37
<i>b. La loi morale</i>	41
<i>c. La sagesse pratique</i>	45
3. La théologie morale comme triple herméneutique	46
<i>a. Herméneutique de la Parole de Dieu</i>	46
<i>b. Herméneutique de l'expérience croyante</i>	46
<i>c. Herméneutique de la tradition chrétienne</i>	48

PREMIÈRE PARTIE
PERSPECTIVES BIBLIQUES
Herméneutique de la Parole de Dieu

Chapitre premier. La place et l'usage de l'Écriture en théologie morale.....	55
INTRODUCTION	55
A. ÉCRITURE ET MORALE : DES RELATIONS COMPLEXES	57
1. Bref historique des relations entre Écriture et morale	57
<i>a. Les premières communautés et les Pères.....</i>	57
<i>b. Période médiévale et tournant de la modernité.....</i>	58
<i>c. Le renouveau catholique</i>	59
<i>d. La Réforme et la primauté de l'Écriture.....</i>	60
2. Obstacles à lever en vue d'un bon usage de l'Écriture.....	63
<i>a. La Bible n'est pas un livre de règles.....</i>	64
<i>b. La vie morale est plus vaste que la question des normes</i>	65
<i>c. Fondamentalisme et sécularisme.....</i>	66
<i>d. Difficultés catholiques et protestantes</i>	67

3. Quelques modes d'utilisation de l'Écriture et les théories du texte correspondant.....	68
<i>a. Le modèle du texte-preuve</i>	68
<i>b. Le modèle historico-critique.....</i>	69
<i>c. Le modèle herméneutique ou le modèle de « la Bible source pure et permanente de la vie spirituelle ».....</i>	70
B. LES DIVERS USAGES DE L'ÉCRITURE EN MORALE.....	73
1. Six modèles d'usage de l'Écriture chez les théologiens moralistes	73
<i>a. L'obéissance au commandement</i>	73
<i>b. L'Écriture comme rappel moral</i>	74
<i>c. L'appel à la libération</i>	75
<i>d. La réponse à la Révélation</i>	76
<i>e. Devenir disciples de Jésus</i>	77
<i>f. Un amour de réponse</i>	79
2. Deux exemples à propos de l'articulation entre Bible et morale	80
<i>a. Bible et homosexualité d'après Xavier Thévenot</i>	80
<i>b. Les paraboles et le rapport à la vie</i>	84
CONCLUSION : L'IMPACT DE LA BIBLE SUR LA VIE MORALE DES CHRÉTIENS	88
Chapitre 2. Le message éthico-moral de la Bible.....	91
A. RAPPEL MÉTHODOLOGIQUE.....	92
1. Tout texte biblique est une interprétation qui demande à être interprétée.....	92
2. Un rapport à l'éthique indirect et variable.....	92
3. Quelques critères d'usage	94
4. Diversité des écritures, diversités des éthiques.....	96
5. L'unité du corpus, un livre fermé et ouvert : accomplissement et lecteur.....	96
B. LE MESSAGE ÉTHICO-MORAL DE L'ANCIEN TESTAMENT : CRÉATION ET ALLIANCE.....	98
1. Une morale de l'Alliance entre Dieu et l'humanité.....	98
<i>a. Loi et don, loi et récit.....</i>	98
<i>b. L'Alliance comme structure centrale.....</i>	99
<i>c. Le Décalogue (Dt 5, 6-21, Ex 20, 1-17).....</i>	100
2. Les prophètes.....	103
<i>a. L'alliance bafouée et l'appel à une vie juste</i>	104
<i>b. L'espérance d'une Alliance nouvelle (Jr 31, 31-34; Ez 36, 23-27; Dt 30, 11-14).....</i>	104

3. Les autres écrits et la sagesse	106
a. <i>Une vie bonne partagée et quotidienne. Morale et félicité...</i>	106
b. <i>Mort et énigme de l'origine</i>	107
4. Création et Alliance en dialectique	108
a. <i>La Création comme un cas du salut</i>	109
b. <i>La Nouvelle Alliance comme une nouvelle Création</i>	110
C. LE MESSAGE ÉTHICO-MORAL DU NOUVEAU TESTAMENT :	
CRÉATION ET ALLIANCE EN JÉSUS-CHRIST	112
1. Deux visions de l'histoire du salut	112
2. Une vie morale vécue «à la suite du Christ» :	
la tradition synoptique	115
a. <i>L'annonce du Royaume et l'appel à la conversion</i>	
<i>(Mc 1, 15 ; 3, 13-16 ; Lc 7)</i>	115
b. <i>Le Sermon sur la montagne (Mt 5-7)</i>	
<i>et le discours dans la plaine (Lc 6, 27-38) :</i>	
<i>devenir fils du Père</i>	117
3. La vie nouvelle «dans le Christ» selon Saint Paul	122
a. <i>Jésus crucifié a donné l'Esprit qui rend les chrétiens</i>	
<i>libres de la malédiction de la Loi</i>	122
b. <i>La vie morale est le fruit de l'Esprit</i>	123
4. L'union au Christ selon saint Jean	125
CONCLUSION	126

DEUXIÈME PARTIE
HISTOIRE ET SPÉCIFICITÉ
DE L'ÉTHIQUE CHRÉTIENNE
Herméneutique de la Tradition

Chapitre 3. Quelques figures de la tradition morale catholique	133
INTRODUCTION : DE PLUSIEURS MANIÈRES DE FAIRE L'HISTOIRE	133
A. LA PÉRIODE PATRISTIQUE ET SAINT AUGUSTIN (354-430)	135
1. Une vie marquée par la conversion et les polémiques théologiques	135
2. Le noyau platonicien de la pensée augustinienne (contre les manichéens)	136
a. <i>L'homme est conçu comme animé du désir</i>	
<i>de la jouissance du vrai Dieu</i>	136
b. <i>La morale se concentre sur la charité, avant tout amour</i>	
<i>de la Sagesse</i>	137
c. <i>Le libre arbitre est la cause du mal</i>	138

3. Le noyau paulinien de la pensée augustinienne (contre Pélagé et Julien d'Éclane)	139
a. <i>Le péché originel et l'insistance sur le salut en Christ</i>	139
b. <i>La radicale incapacité morale de l'homme</i>	
<i>et la nécessité de la grâce</i>	140
4. Une morale de la grâce et de l'amour mais aussi de tendance pessimiste	142
B. L'ÂGE SCOLASTIQUE ET SAINT THOMAS D'AQUIN (1224-1274)	143
1. Contexte et biographie	143
2. Une morale théologique : la structure de la <i>Somme</i> :	
<i>exitus/reditus</i>	144
3. Une morale de l'harmonie entre nature et grâce	147
a. <i>Insistance sur la raison comme participation</i>	
<i>de la sagesse divine, loi naturelle et loi éternelle</i>	147
b. <i>L'homme « capable de Dieu » possède un désir naturel</i>	
<i>de voir Dieu</i>	148
c. <i>Une morale des vertus et des dons, avant le péché</i>	
<i>et les obligations</i>	149
4. Force et difficulté de cette vision métaphysique et rationaliste	150
C. LA RÉVOLUTION NOMINALISTE ET GUILLAUME D'OCKHAM (1290-1349 ?)	151
1. Tradition dominicaine et tradition franciscaine : deux héritages d'Augustin	151
a. <i>L'insistance dominicaine sur la Sagesse divine</i>	
<i>et la raison, la loi naturelle</i>	151
b. <i>L'insistance franciscaine sur la Puissance divine</i>	
<i>et la volonté, l'obéissance</i>	152
c. <i>Les anciens (Albert, Thomas, Bonaventure) et les modernes</i>	
<i>(Scot, Ockham, Biel) : une époque nouvelle</i>	153
2. Guillaume d'Ockham et le nominalisme : ni Aristote ni Augustin	153
a. <i>Seule existe la réalité individuelle, l'universel</i>	
<i>n'a qu'une valeur « nominale »</i>	154
b. <i>En morale la réalité est la décision unique de la volonté</i>	
<i>libre : liberté d'indifférence qui ne procède pas</i>	
<i>de la raison ou de la volonté mais les précède</i>	
<i>et les meut</i>	154
c. <i>Rejet des inclinations naturelles, du désir de bonheur</i>	
<i>et des vertus</i>	154
d. <i>Dieu est la liberté toute-puissante d'où procède la loi,</i>	
<i>seule source d'obligation</i>	156
e. <i>Cette volonté divine est connue par la Révélation</i>	
<i>et la raison droite</i>	156

3. Le passage d'une morale du bonheur et des vertus à une morale de l'obligation et des lois	157
D. LA CASUISTIQUE ET SAINT ALPHONSE DE LIGORI (1696-1787)...	158
1. La naissance des Temps modernes	158
2. Le renouveau thomiste et le développement d'une «théologie de manuels»	159
3. La casuistique et la querelle des systèmes de résolution des cas de conscience douteuse	159
4. Alphonse, pasteur et théologien : la synthèse équiprobabiliste.....	160
5. Le plan de la <i>Theologia moralis</i> : souci pratique, importance de la loi.....	163
6. Les difficultés de cette théologie	164
CONCLUSION : QUELQUES QUESTIONS À REPRENDRE	165
Chapitre 4. De la pertinence de la loi naturelle.....	167
INTRODUCTION : POURQUOI S'INTÉRESSER À CETTE QUESTION ?.....	167
A. LE CONCEPT DE «LOI NATURELLE» FAIT PROBLÈME.....	169
1. Une notion de «nature» polysémique	169
2. Une notion de «loi» particulière	169
3. Des remises en cause récentes : dimension historique, place de l'esprit humain, difficulté du concept de finalité ...	170
B. LA LOI NATURELLE DANS QUELQUES DOCUMENTS DU MAGISTÈRE	172
1. En morale sexuelle	172
a. Casti connubii (<i>Pie XI, 1930</i>) sur la finalité des relations sexuelles	172
b. Humanae vitae (<i>Paul VI, 1968</i>) sur la contraception	173
c. Donum vitae (1987) sur l'insémination artificielle homologue	174
2. En morale sociale	176
a. Rerum novarum (<i>Léon XIII, 1891</i>) sur le droit à la propriété privée	176
b. Pacem in terris (<i>Jean XXIII, 1963</i>) sur les droits de l'homme	177
c. Populorum progressio (<i>Paul VI, 1968</i>) et Sollicitudo rei socialis (<i>Jean-Paul II, 1988</i>) sur le développement	178
d. Le discours de Benoît XVI à l'ONU (2008).....	179
3. Brève analyse comparative : deux principes d'interprétation	180

C. LA LOI NATURELLE CHEZ SAINT THOMAS ET SES RACINES	
DANS L'ANTIQUITÉ.....	182
1. Premières figures du droit naturel	182
a. La loi des plus forts	182
b. Les lois non écrites des dieux	182
c. L'apport du stoïcisme	183
d. Figures bibliques : Sagesse, Romains, Paraboles	183
2. La loi naturelle chez saint Thomas.....	185
a. La définition de la loi naturelle comme participation de la raison (<i>Ia-IIae, q. 91</i>)	185
b. Le contenu de la loi naturelle selon les inclinations naturelles (<i>Ia-IIae, q. 94</i>).....	186
c. Grandeur et faiblesse de la position thomasiennne : rôle de la raison, la question litigieuse sur la luxure (<i>IIa-IIae, q. 153-154</i>).....	187
D. VERS UNE CONCEPTION CONTEMPORAINE DE LA LOI NATURELLE	190
1. Les concepts fondamentaux à redéfinir : nature, loi, finalité.....	190
2. Les fonctions de la loi naturelle	192
a. Insister sur une part d'objectivité de la morale	192
b. Rendre la loi morale accessible et discutable par tous	193
c. Tendre vers une conception universelle de l'humain et de ses exigences éthiques	193
3. Le profil contemporain de la loi naturelle	194
a. Réaliste	194
b. Expérientielle.....	194
c. Conséquentielle.....	194
d. Historique	195
e. Proportionnelle	195
f. Personnelle	195
CONCLUSION : UNE NOTION DIFFICILEMENT ÉLIMINABLE.....	196
Chapitre 5. Morale autonome ou morale de la foi ?	199
INTRODUCTION.....	200
Spécificité de la morale chrétienne et fondements de la morale : deux questions liées	200
Des interprétations différentes de Vatican II : rapport au monde, raison, Bible, magistère	201
A. LA MORALE AUTONOME ET SA RÉACTION :	
LE DÉBAT ENTRE ALPHONSE AUER ET BERNHARD STÖCKLE.....	201
1. A. Auer : une morale autonome commune, la foi chrétienne comme «horizon de sens»	201

2. B. Stöckle : une morale de la foi théonome, la raison déficiente	202
3. Évaluation critique des deux modèles	203
<i>a. Le souci commun de rendre la morale communicable, la question des normes</i>	203
<i>b. Un point de départ anthropologique et non christologique.....</i>	204
<i>c. La question de la relation entre le Christ et le croyant.....</i>	204
<i>d. Des conceptions de la raison problématiques</i>	205
B. LA SPÉCIFICITÉ CHRÉTIENNE : CONFRONTATION ENTRE JOSEF FUCHS ET PHILIPPE DELHAYE	206
1. Josef Fuchs : morale concrète humaine et spécificité de l'intentionnalité chrétienne	206
<i>a. Le catégorial et le transcendantal de la morale : normes et intentionnalité, justice et bonté</i>	206
<i>b. L'humain de la morale chrétienne : le Christ ne rajoute pas de normes à la morale humaine</i>	207
<i>c. L'élément chrétien de la morale chrétienne : motivation, contenu, relation au Christ</i>	208
2. Philippe Delhaye : une morale chrétienne spécifique, importance de la Bible, de la grâce et de l'Église.....	209
<i>a. Recherche d'une morale spécifique, enracinée dans la Bible, la personne et non dans le droit naturel</i>	209
<i>b. Rôle important de la raison mais éclairée par la foi et aidée de la grâce.....</i>	210
<i>c. L'amour (agapè) comme centre de la vie morale, loi du Christ. Des normes spécifiques</i>	210
C. COMPARAISON ET QUESTIONS POSÉES PAR LES DEUX DÉBATS.....	211
1. Reprise du débat : Fuchs-Delhaye	211
2. Les questions qui demeurent	213
<i>a. Les relations entre nature et grâce, foi et raison</i>	213
<i>b. Dépasser la question du fondement et envisager la transformation du sujet moral</i>	213
<i>c. L'explicitement chrétien et la présence mystérieuse de Dieu à tout homme</i>	213
D. LA SPÉCIFICITÉ DE LA MORALE CHRÉTIENNE.....	215
1. Les acquis du débat pour la plupart des moralistes	215
<i>a. En fait et en droit, pas de contenu normatif spécifique à la morale chrétienne</i>	215
<i>b. La loi du Christ assume la loi naturelle</i>	215
<i>c. La théonomie chrétienne n'annule pas l'autonomie de l'éthique humaine mais la fonde</i>	216
2. Une conception élargie de la vie morale.....	217
<i>a. Le Bien, le Vrai et le Beau</i>	217
<i>b. Les diverses médiations de la foi.....</i>	218

<i>c. Le décentrement permanent du sujet et le combat pour le sens</i>	218
3. L'apport de la forme de la révélation à la vie morale.....	219
<i>a. Les diverses expériences de l'altérité</i>	219
<i>b. Le renvoi des « autorités » les unes vis-à-vis des autres</i>	220
4. L'apport du contenu de la Révélation à la vie morale	220
<i>a. Dieu source et terme de la vie</i>	220
<i>b. Une morale de l'Alliance, réponse au don d'amour de Dieu, en Jésus-Christ</i>	220
<i>c. Croire au Père : se reconnaître fils et filles, frères et sœurs, relativiser tout pouvoir</i>	221
<i>d. Croire au Christ : reconnaître en lui un modèle de vie, vivre en relation avec une personne</i>	222
<i>e. Croire à l'Esprit-Saint : expérimenter la liberté, se laisser convertir, s'ouvrir à l'audace</i>	223
CONCLUSION : DEUX DÉMARCHES COMPLÉMENTAIRES ET UN CHANTIER À POURSUIVRE.....	224

TROISIÈME PARTIE

LA VIE MORALE DU CHRÉTIEN
Herméneutique de l'existence croyante

Chapitre 6. La personne humaine adéquatement considérée.....	229
INTRODUCTION.....	229
<i>Herméneutique de l'existence croyante : morale et anthropologie.....</i>	229
A. HERMÉNEUTIQUE DE L'ACTION HUMAINE ET DE L'AGENT MORAL (PAUL RICEUR).....	231
1. L'homme parlant : l'exemple de la promesse et ses trois dimensions.....	232
2. L'homme agissant et souffrant	233
<i>a. La sémantique de l'action.....</i>	233
<i>b. Les médiations symboliques</i>	235
<i>c. Les médiations temporelles.....</i>	235
3. L'homme narrateur et personnage de son récit de vie	236
<i>a. L'action comme un texte et le récit comme « imitation de l'action »</i>	236
<i>b. Le récit permet l'extension du champ pratique</i>	237
<i>c. Le récit comme propédeutique à l'éthique.....</i>	238

4. L'homme responsable	238
<i>a. L'estime de soi et la réflexion sur l'action</i>	238
<i>b. Les récits et les traditions de la vie bonne</i>	239
<i>c. Le rôle des impératifs et des normes</i>	240
5. Trois conséquences	240
<i>a. Le rôle de l'imagination</i>	240
<i>b. L'acte moral comme acte humain</i>	241
<i>c. L'agent moral et l'imputabilité d'une action</i>	242
B. LES IMPLICATIONS ANTHROPOLOGIQUES DE LA FOI	243
1. Les corrélats anthropologiques de la foi : la foi éclaire la raison sans se substituer à elle	243
2. L'homme à l'image de Dieu	244
<i>a. Dignité de la personne, donnée de manière</i> <i>irréversible</i>	244
<i>b. Indépendance des accomplissements humains</i>	245
<i>c. Égalité foncière des êtres humains</i>	246
3. L'homme à l'image d'un Dieu Trinité	247
<i>a. Une compréhension communautaire de l'humain</i>	247
<i>b. La gratuité, l'échange du donner et du recevoir</i>	248
4. L'événement de Pâques et l'histoire des hommes : vie et mort, souffrance et espérance	248
C. LE CRITÈRE PERSONNALISTE : LA PERSONNE HUMAINE « ADÉQUATEMENT CONSIDÉRÉE » (LOUIS JANSSENS)	249
1. Un être relationnel	250
<i>a. La personne est essentiellement dirigée vers les autres</i>	250
<i>b. Quelques conséquences éthiques</i>	250
2. Un sujet incarné	251
<i>a. Un sujet autonome, libre, conscient et connaissant</i>	251
<i>b. Le corps à la fois physique et symbole de l'intériorité</i>	252
<i>c. Quelques conséquences éthiques</i>	252
3. Un sujet historique	253
<i>a. La responsabilité au sein d'un processus historique</i> <i>personnel</i>	253
<i>b. Un ethos culturel en mouvement</i>	253
4. Une égalité fondamentale des humains et l'unicité de chacun	254
<i>a. Les conséquences de l'égalité fondamentale</i>	254
<i>b. Le caractère moral unique de chacun : aspects</i> <i>contrôlables et incontrôlables</i>	254
<i>c. Normes et capacités individuelles</i>	255
CONCLUSION : LE CRITÈRE PERSONNALISTE À LA FOIS OBJECTIF ET SUBJECTIF	256

Chapitre 7. La conscience, la liberté et la loi	259
INTRODUCTION	260
A. LA CONSCIENCE, LA LIBERTÉ ET LA LIBERTÉ DE CONSCIENCE	261
1. Les divers éléments de la conscience	261
2. La conscience rend responsable de soi-même et libre devant Dieu	262
3. La conscience pour saint Paul	265
4. Les enseignements du Concile	266
5. La liberté de conscience : liberté, vérité et conscience	268
B. L'ARTICULATION DE LA CONSCIENCE ET DE LA LOI	269
1. Les illusions de la conscience	270
2. Les lumières de la culture, des normes morales et de la révélation	272
3. Obéir à sa conscience même erronée mais aussi former sa conscience	275
C. DEUX MANIÈRES DE RELIER LOI ET CONSCIENCE	276
1. Pascal et la recherche d'une morale de certitude	277
2. Une théologie janséniste qui pousse au tutorisme	278
3. Le probabilisme et la recherche d'une issue morale dans des circonstances nouvelles	279
4. Une théologie qui prend la raison et la conscience au sérieux	280
D. LE JUGEMENT MORAL EN SITUATION	281
1. Comment décider : les trois dimensions du jugement moral	281
2. Quelques principes de jugement	284
CONCLUSION : UNE TENSION À VIVRE	286
Chapitre 8. L'éthique des vertus et du caractère	289
INTRODUCTION	290
<i>Un terme apparemment dépassé</i>	290
<i>... mais aujourd'hui réhabilité</i>	290
A. LES CRITIQUES DE L'ÉTHIQUE DES LUMIÈRES ET L'APPEL À L'ÉTHIQUE DES VERTUS (MACINTYRE, HAUERWAS)	291
1. Un diagnostic sévère sur l'éthique contemporaine (MacIntyre)	291
<i>a. La fragmentation morale</i>	292
<i>b. L'émotivisme</i>	292
<i>c. Un individu isolé et déraciné</i>	293

2. Une relecture d'Aristote et de la morale classique.....	294
a. Des pratiques vertueuses	294
b. Une tradition narrative.....	295
c. Une vision du bien commun.....	297
3. Pour une éthique chrétienne du «caractère»	
(Hauerwas)	297
a. Le « caractère » : une qualification de la personne et de sa manière d'agir	298
b. L'orientation morale du sujet	299
c. Le développement du caractère et la vie chrétienne « contre-culturelle ».....	299
B. LES VERTUS DANS LA TRADITION CHRÉTIENNE	302
1. L'héritage des Grecs	302
a. Platon : la connaissance du bon pour l'homme.....	302
b. Aristote : vertus, telos et bonheur	302
2. Les vertus chez saint Thomas	303
a. La notion d'habitus opératif bon	303
b. Vertus acquises et vertus « infuses » : articulation de l'agir et de la grâce	304
c. Les vertus théologales : foi, espérance et charité	305
d. Les vertus cardinales : prudence, justice, tempérance et force	306
e. Les vertus morales et la régulation des passions	307
f. La connexion des vertus	307
3. Bilan de la doctrine théologique classique de la vertu.....	307
a. Les critiques de Luther : risque de pélagianisme	307
b. Les critiques de Kant : le refus de la règle du bonheur	308
c. Des médiations entre les dons de Dieu et la volonté humaine	309
d. Une pensée des passions et de l'aisance morale à approfondir	309
C. QUELQUES EXEMPLES D'UNE RÉFLEXION ACTUELLE	310
1. L'éthique des vertus et la vision morale de Jésus (selon William Spohn).....	310
a. Le caractère et le récit	311
b. La formation du cœur	311
c. Des paradigmes pour modeler un style de vie	312
2. La transformation de la perception morale : l'exemple de la compassion	314
a. Le bon Samaritain : une vision nouvelle.....	314
b. Vertus, caractère et perception morale comme préconditions du jugement.....	316
c. Principes moraux et perceptions	318

CONCLUSION.....	321
<i>Complémentarité de l'éthique des vertus et de l'éthique des normes</i>	321
<i>Un nouveau champ de recherche sur l'éducation morale</i>	321
Chapitre 9. Vie morale et vie spirituelle	323
INTRODUCTION.....	323
A. RELATIONS ENTRE VIE MORALE ET VIE SPIRITUELLE.....	324
1. Vie morale et vie spirituelle : deux lectures de l'expérience.....	325
a. Bonheur et béatitude.....	325
b. Désir d'être et Esprit de l'amour.....	325
c. Faute et péché.....	326
d. Parole droite et pardon.....	326
2. La vie spirituelle et les «orientations» du cœur.....	327
a. L'éducation morale par les symboles et récits bibliques.....	327
b. Les «sens» de la foi qui prédisposent à l'action.....	329
3. Le conflit moral et le combat spirituel.....	331
a. « Chair » et « Esprit » selon saint Paul (Ga 5).....	331
b. La révélation du péché	331
c. Dimension morale et dimension théologique du péché	332
B. PLACE ET SENS DU DISCERNEMENT DANS LA VIE MORALE.....	334
1. Sens et importance du discernement.....	334
a. Une qualité de perception et de hiérarchisation des éléments d'une situation.....	335
b. La pesée des « esprits » qui nous animent pour répondre à l'appel de Dieu	335
c. Un « sentir » à éduquer et qui ne fait pas l'impasse des médiations	336
2. Le discernement dans l'Écriture	337
a. Saint Paul	337
b. Les synoptiques.....	338
c. La Sagesse de l'Ancien Testament	338
3. La sentence d'Hevenesi comme position théologique fondamentale	338
a. Le sens d'une formule paradoxale.....	339
b. Ni fidéisme ni pélagianisme.....	340
c. Une communication des libertés divine et humaine	341
C. QUELQUES ÉLÉMENTS DU PROCESSUS DE DISCERNEMENT	342
1. Prier	342
2. Rassembler l'information.....	343
3. Décider et mettre en œuvre	344

4. Examiner les confirmations	344
5. Poursuivre.....	345
CONCLUSION	345

QUATRIÈME PARTIE DIMENSIONS ECCLÉSIALE ET SOCIALE DE L'AGIR CHRÉTIEN

Chapitre 10. Vie morale et vie ecclésiale.....	351
INTRODUCTION	351
<i>La dimension communautaire de la morale chrétienne</i>	351
<i>Les trois « fonctions » morales de l'Église</i>	352
A. LA COMMUNAUTÉ ECCLÉSIALE FORMATRICE DU CARACTÈRE MORAL, EN PARTICULIER DANS LA LITURGIE	353
1. La communauté comme lieu de transmission des images, symboles et récits bibliques	353
2. La liturgie : lieu central de cette transmission et de l'expérience de foi	353
a. Le rite : « expression signifiante » d'une attitude chrétienne	354
b. L'union du culte liturgique et du « culte spirituel » (Rm 12, 1)	354
c. L'eucharistie : actualisation de la démarche pascale et responsabilité du croyant.....	355
3. Le symbolisme concret de la liturgie et sa vérité	355
a. Union dans la foi et diversité sociale et culturelle	355
b. L'impact social d'une célébration	356
B. L'ÉGLISE PORTEUSE D'UNE TRADITION MORALE : LE RÔLE DU MAGISTÈRE	357
1. Les diverses responsabilités à l'égard de la Tradition : laïcs, théologiens, ministres, pasteurs.....	357
2. L'importance de la fonction magistérielles en matière de morale	359
a. La nécessité de vérifier l'ecclésialité d'une éthique, sa cohérence avec l'Écriture et la Tradition.....	359
b. Un service de la Parole de Dieu, à l'écoute de l'Esprit (DV, n° 10)	360
c. Une fonction d'enseignement en dialogue avec le sensus fidei du peuple de Dieu (LG, n° 12, 25)	360
3. Les compétences du magistère en matière de morale.....	361
a. Rappeler les fondements théologiques de l'éthique chrétienne	361

b. Redire et reformuler les valeurs et les grands principes moraux	362
c. Participer à l'élaboration et à l'authentification des normes concrètes de l'agir	362
4. L'autorité des enseignements magistériels.....	363
a. Les divers degrés : magistère extraordinaire ; ordinaire et universel ; ordinaire	363
b. « Adhésion de foi » et « assentiment religieux de l'intelligence et de la volonté » (LG, n° 25)	364
c. Foi et morale, principes moraux et jugements prudentiels	364
C. L'ÉGLISE COMME UNE COMMUNAUTÉ DE DÉLIBÉRATION MORALE : LA PLACE DES DÉBATS ET DES CONFLITS.....	365
1. Les conditions du dialogue entre le magistère et les chrétiens	366
a. Du côté de la hiérarchie : écoute des expériences diverses, garder le dialogue	366
b. Du côté du peuple chrétien : présupposé favorable et vertu d'hospitalité	366
2. Les conflits de la conscience chrétienne	367
a. L'enseignement du magistère, facteur codéterminant mais non ultime de la décision	367
b. Les difficultés d'un assentiment loyal, sur les arguments, sur les conclusions.....	369
c. Quelques repères en cas de difficulté.....	370
3. La possibilité d'un dissentiment responsable	371
a. Une partie du processus d'apprentissage et de clarification de la vérité morale	371
b. Les critères d'un dissentiment responsable	372
CONCLUSION	374
Chapitre 11. L'agir chrétien dans la société.....	377
INTRODUCTION	377
<i>La question de l'éthique publique dans une société démocratique et le dilemme chrétien</i>	377
A. LE PLURALISME ÉTHIQUE ET LE RISQUE DU RELATIVISME.....	379
1. Les conditions passées d'une morale publique.....	379
a. Une culture commune	379
b. Des sentiments d'appartenance.....	380
2. La perte d'un consensus spontané.....	381
a. Les effets néfastes d'une culture des droits.....	381
b. Le pluralisme et le relativisme.....	381

B. LES ÉVOLUTIONS DE LA LAÏCITÉ ET LES CHANCES D'UNE PLACE NOUVELLE POUR LES RELIGIONS.....	382
1. Brève histoire des relations État-Église (État-religions)	382
<i>a. Une faiblesse symétrique du politique et du religieux.....</i>	382
<i>b. Trois étapes des relations entre politique et religieux</i>	382
2. Les différentes positions catholiques face à cette situation.....	384
<i>a. La réaction universaliste</i>	384
<i>b. La réaction particulariste.....</i>	386
<i>c. L'insuffisance des deux positions.....</i>	387
C. LE RAPPORT ENTRE MORALE ET DROIT	387
1. Deux théories du droit	387
<i>a. La conception positiviste</i>	387
<i>b. Les fondements éthiques du droit</i>	388
2. La position d'<i>Evangelium vitae</i> sur la question de l'avortement et de l'euthanasie.....	388
<i>a. La loi civile doit promouvoir et respecter des droits fondamentaux</i>	388
<i>b. Illégitimité d'une loi sur l'avortement ou l'euthanasie</i>	389
3. Une articulation et des distinctions nécessaires entre le légal et le moral.....	390
<i>a. La loi civile canalise la violence et doit pouvoir être respectée</i>	390
<i>b. Le droit s'inspire d'une vision de l'homme : la notion de droit naturel</i>	391
4. Le nécessaire débat anthropologique	392
D. L'IMPACT ÉTHICO-MORAL DE L'ÉGLISE DANS UNE DÉMOCRATIE	393
1. Interroger la démocratie et la laïcité	394
<i>a. Élargir la conception de l'espace public</i>	394
<i>b. La démocratie a besoin d'autorités morales</i>	394
2. Trois rôles essentiels pour l'Église	395
<i>a. Alimenter un consensus sur les valeurs de base de la société</i>	395
<i>b. Veiller face aux dérives totalitaires</i>	398
<i>c. Proposer un horizon d'espérance et de convergence</i>	398
3. Les conditions d'une crédibilité.....	399
<i>a. Un certain pluralisme interne.....</i>	399
<i>b. Un processus de consultation</i>	400
<i>c. Un dialogue œcuménique et interreligieux</i>	400
CONCLUSION	401
Index général	403